



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

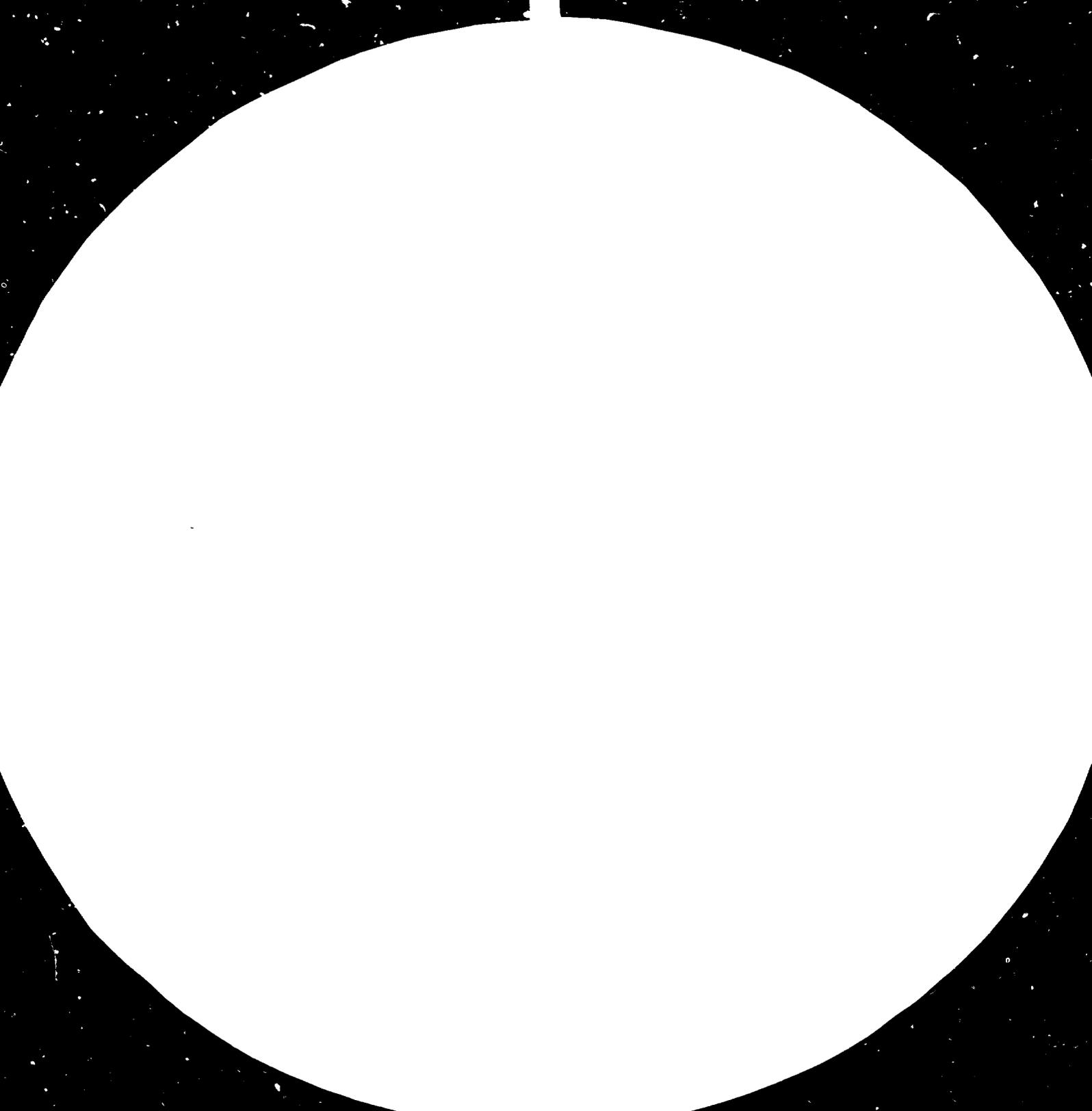
FAIR USE POLICY

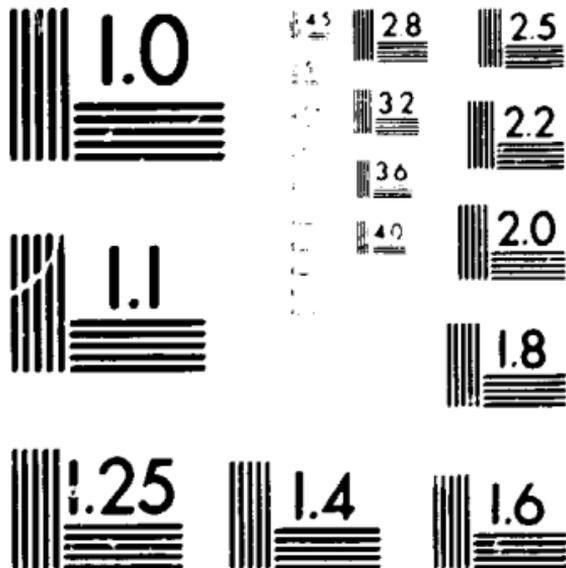
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
 NATIONAL BUREAU OF STANDARDS
 STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a
 (ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



13880-F



Distr. LIMITEE

ID/WG.427/6
6 août 1984

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Deuxième Consultation sur l'industrie alimentaire
et plus particulièrement sur les huiles
et graisses végétales

Copenhague (Danemark), 15-19 octobre 1984

Question No 1

APPROCHE INTEGREE DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE : SECTEURS DES HUILES
ET GRAISSES VEGETALES, DES ALIMENTS DU BETAIL,
DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS*

Document établi par le
secrétariat de l'ONUDI

2627

* Traduction d'un document n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

V.84-89011

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
I. Introduction	3
II. Les industries alimentaires et le rôle clef qu'elles jouent du point de vue de l'industrialisation et de l'autonomie alimentaire	4
III. Vers le développement intégré d'une filière oléagineux-protéines animales	4
IV. La filière en tant que modèle techno-économique diversifié	6
V. Perspectives et domaines éventuels de la coopération internationale	7
VI. Points à examiner	9
Annexe I	10

RESUME

Le présent document souligne le rôle du traitement des produits alimentaires dans le développement industriel et en examine la question du développement intégré des industries alimentaires en prenant pour exemple les liens qui existent entre les industries des huiles et des graisses végétales, des aliments pour le bétail, de la viande et du lait. Il souligne également les avantages mutuels que des partenaires des pays industrialisés et des pays en développement peuvent retirer d'une collaboration dans ce secteur et on indique un certain nombre de domaines susceptibles de se prêter à une coopération internationale, comme par exemple :

- La maîtrise des techniques de traitement qui contribuent à accroître la valeur des sous-produits et des produits principaux de la transformation des produits agricoles à des fins alimentaires et non alimentaires;
- La gestion des usines de traitement, y compris l'achat, l'entretien et la réparation des machines et du matériel;
- L'adoption de mesures à long terme en matière de commercialisation et de distribution et notamment la réalisation d'études sur l'évolution des modes de consommation alimentaire.

Pour se familiariser avec l'évolution suivie par l'industrie alimentaire dans les pays en développement, ainsi qu'avec les problèmes, les stratégies et les perspectives qui caractérisent ce secteur, les participants pourront se reporter à deux documents de base intitulés "Une approche différenciée pour l'industrialisation agro-alimentaire dans les pays en développement" (ID/WG.427/3) et "Contexte et enjeux du développement des agro-industries dans les pays en développement" (ID/WG.427/4), ainsi qu'à un certain nombre de documents d'information concernant les divers sous-secteurs de l'industrie de traitement des produits alimentaires (voir annexe I). La deuxième étude mondiale sur les perspectives de l'industrie des huiles et des graisses dans les pays en développement (UNIDO/IS.477) est consacrée à une analyse de la situation actuelle dans le monde et dans les pays en développement en ce qui concerne la production, le commerce international et la consommation d'huiles végétales et de tourteaux oléagineux, le traitement des graines oléagineuses, l'utilisation des capacités et les possibilités de mettre en oeuvre une stratégie de développement intégré.

I. INTRODUCTION

1. Les participants à la première Consultation sur l'industrie alimentaire, tenue à La Haye en 1981, ont reconnu que la notion d'approche intégrée^{1/} des problèmes de l'industrie alimentaire revêtait une importance majeure pour l'autonomie alimentaire^{2/}. Toutefois, la situation qui règne dans les pays en développement n'a pas contribué à promouvoir l'adoption d'une telle approche^{3/}, et ce, pour les raisons suivantes :

- Les approvisionnements en produits alimentaires transformés localement sont en diminution, en particulier en Afrique, malgré l'accroissement de la demande interne, notamment parce que l'on préfère exporter les produits de base;
- Ces pays sont de plus en plus tributaires des importations de produits alimentaires du fait de l'accroissement de la population et de l'urbanisation rapide;
- Les stratégies et les politiques nationales visant à promouvoir les industries alimentaires locales sont inexistantes ou insuffisantes;
- L'agriculture et les industries alimentaires ne sont pas suffisamment complémentaires du fait de la faiblesse des liens entre ces deux secteurs.

2. Préalablement à l'adoption d'une approche intégrée, il serait nécessaire d'envisager les mesures susceptibles d'être adoptées par les pays en développement pour surmonter ces difficultés.

^{1/} Par approche intégrée, on entend dans le présent document tout ensemble d'activités interdépendantes et coordonnées ayant pour objectif d'assurer le développement équilibré de tous les éléments d'une filière pouvant servir de base aux industries alimentaires, y compris la production des denrées agricoles, leur transformation et leur commercialisation, en vue d'optimiser la production.

^{2/} Rapport de la première Consultation sur l'industrie alimentaire, ID/278, p. 5.

^{3/} Pour de plus amples renseignements, on se reportera aux documents ID/WG.427/3 et ID/WG.427/4.

II. LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET LE ROLE CLEF QU'ELLES JOUENT
DU POINT DE VUE DE L'INDUSTRIALISATION ET DE
L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

3. Les industries alimentaires revêtent une importance cruciale au moins pour trois raisons principales.

4. En premier lieu, dans la mesure où elles constituent le secteur industriel le plus important dans la plupart des pays en développement, elles permettent d'employer une fraction importante de la population qui se trouve ainsi familiarisée avec les techniques de production. Elles offrent un débouché pour les produits agricoles dont la transformation contribue à accroître la valeur ajoutée industrielle et elles jouent un rôle de régulateur pour ce qui est des cours des denrées agricoles et du niveau des salaires.

5. Deuxièmement, les industries alimentaires contribuent au développement du secteur agricole en accroissant la demande de produits agricoles et en assurant une meilleure utilisation de ces produits, ce qui présente également l'avantage de réduire les pertes. Leurs liens avec l'agriculture, ont pour effet de rendre avantageux d'un point de vue économique la modernisation des activités agricoles et l'amélioration de l'économie rurale.

6. Troisièmement, en assurant la conservation des produits alimentaires et en augmentant leur durée de conservation, les industries alimentaires contribuent à accroître l'offre, ce qui peut être très important pour faire face aux besoins nutritionnels et en particulier à l'accroissement de la demande urbaine. Le rôle qu'elles ont à jouer pour parvenir à l'autosuffisance alimentaire ou, à tout le moins, réduire la dépendance vis-à-vis des importations alimentaires, est donc évident.

III. VERS LE DEVELOPPEMENT INTEGRE D'UNE FILIERE
OLEAGINEUX-PROTEINES ANIMALES

7. Comme on a pu le constater tant en Amérique latine qu'en Asie, le processus de croissance économique entraîne un accroissement de la consommation alimentaire par habitant^{4/}. Toutefois, cette tendance n'a pas été aussi nette dans le cas de l'Afrique. Dans l'ensemble, la consommation de protéines animales a augmenté

^{4/} Des renseignements plus détaillés sur les tendances et la structure de la consommation alimentaire figurent dans les documents d'information et les documents de base ainsi que dans l'étude mondiale sur les huiles et les graisses végétales.

davantage que la consommation de protéines végétales dans les pays en développement^{5/}.

8. Par ailleurs, le développement des industries alimentaires peut contribuer à renforcer la croissance économique. La meilleure façon de favoriser ce processus consiste à promouvoir l'adoption d'une approche intégrée au niveau national pour le développement du secteur des industries alimentaires. Afin d'illustrer cette approche, on a pris l'exemple de la filière oléagineux-protéines animales. D'autres exemples auraient également pu être choisis (filiale aquaculture/protéines de poisson, céréales/protéines végétales, fruits, légumes, conserverie, surgélation, etc.).

9. Pour l'essentiel, le rôle attribué à la filière oléagineux-protéines animales peut être résumé comme suit :

- Orienter la formulation de politiques nationales, notamment de mesures d'encouragement à l'agriculture et à l'industrie;
- Faciliter l'accession à l'autonomie nationale pour ce qui est des approvisionnements en huiles et en graisses végétales, en aliments pour bétail, en viande et en produits laitiers transformés localement;
- Développer le secteur agricole et les services connexes grâce à l'accroissement de la demande de produits agricoles.

10. La filière oléagineux-protéines animales recouvre un ensemble d'activités qu'unissent des rapports techno-économiques^{6/}. Son bon fonctionnement repose sur :

- La création d'un lien plus étroit entre les produits végétaux et animaux par le biais des industries des aliments du bétail;
- L'industrialisation et la normalisation des techniques d'élevage;
- L'élargissement aux produits non alimentaires (carburants, produits chimiques ou pharmaceutiques, par exemple) des activités de transformation des denrées agricoles ^{7/}.

^{5/} Voir "Une approche différenciée pour l'industrialisation agro-alimentaire dans les pays en développement" (ID/WG.427/3).

^{6/} Ces rapports sont exposés de façon plus détaillée dans le document de base intitulé "Contexte et enjeux du développement des agro-industries" (ID/WG.427/4).

^{7/} On trouvera des renseignements plus détaillés à ce sujet dans le document d'information intitulé "Activités de transformation en aval dans l'industrie des huiles et des graisses végétales" (ID/WG.427/1).

11. L'adoption d'une telle approche intégrée a pour objet d'optimiser la production en permettant :

- D'éliminer ou de réduire les goulets d'étranglement dans la filière oléagineux-protéines animales;
- De déterminer les mesures à prendre à l'échelon national pour accélérer le développement de cette filière;
- De suivre le développement de cette filière dans son ensemble et d'adopter à point nommé les mesures correctives qu'impose l'évolution de la conjoncture économique et du marché.

IV. LA FILIERE EN TANT QUE MODELE TECHNO-ECONOMIQUE DIVERSIFIE

12. La filière oléagineux-protéines animales, fondée sur deux denrées agricoles, à savoir le maïs et le soja, ne représente qu'un modèle susceptible d'être adapté à l'industrie alimentaire intégrée. Cette filière peut également fonctionner avec différents intrants agricoles, notamment d'autres céréales et oléagineux ainsi qu'avec des légumineuses et des plantes à tubercules.

13. Dans de nombreux pays en développement, la filière oléagineux-protéines animales faisant appel au maïs et au soja a servi uniquement à la production de viande de volaille. On y a également eu recours dans une certaine mesure pour produire de la viande de porc et, dans une moindre mesure, de la viande de boeuf et des produits laitiers.

14. Ainsi qu'on l'a indiqué plus haut, des éléments autres que le maïs et le soja peuvent aussi être utilisés pour produire des aliments du bétail, qui sont une des pièces maîtresses de cette filière. Cette formule permettrait aux pays en développement d'être mieux en mesure de s'auto-approvisionner en produits alimentaires car elle ferait progresser la production agricole nationale et amènerait sa transformation, ce qui aurait pour effet de stimuler l'offre locale d'autres denrées agricoles.

15. Les pays qui ne peuvent accroître la production de ces denrées agricoles pourraient peut-être les importer et les transformer sur place en aliments du bétail, ce qui permettrait d'augmenter la production de protéines animales. Toutefois, en ce qui concerne ces derniers produits, ces pays ne pourraient parvenir à l'autosuffisance du fait qu'ils sont tributaires des importations de produits agricoles.

16. Mais la filière oléagineux-protéines animales est conditionnée en outre par les facteurs suivants :

- La maîtrise des procédés technologiques;
- Le contrôle des prix et des débouchés;
- La création d'un climat de stabilité, grâce à des politiques de commercialisation à long terme;
- L'application aux techniques d'élevage des découvertes faites en matière de génétique végétale et animale;
- L'amélioration des techniques de nutrition par l'emploi de produits agricoles et agro-alimentaires.

17. Pour que la filière puisse être un moyen rentable de mettre l'approche intégrée en pratique, il est indispensable de maîtriser les éléments stratégiques susmentionnés. A défaut de maîtriser ces éléments, on peut les mettre au point localement ou les acquérir progressivement grâce à la coopération internationale.

V. PERSPECTIVES ET DOMAINES EVENTUELS DE LA COOPERATION INTERNATIONALE

18. Dans l'industrie alimentaire, on peut faire progresser la coopération internationale, tant dans le sens Nord-Sud qu'entre les pays en développement eux-mêmes, en favorisant la complémentarité économique préexistante.

19. Du fait de leurs excédents de capacité, les pays industrialisés ont besoin de coopérer avec les pays en développement, ce qui explique l'intérêt majeur qu'ils ont à préserver leurs exportations de produits industriels et agricoles, notamment en matière de services. En outre, du fait de leurs progrès scientifiques et technologiques, ils sont davantage motivés à promouvoir la vente de technologies et de savoir-faire que celle de produits finis et d'équipement.

20. Pour leur part, les pays en développement ont besoin de coopérer avec les pays industrialisés, et aussi entre eux, de façon à accroître leur production alimentaire. Il leur faut également préserver ou développer l'exportation de leurs excédents alimentaires - en particulier les produits tropicaux - vers les pays industrialisés, pour obtenir des devises. Par dessus tout, la coopération ne peut que les aider à maîtriser tous les facteurs propres à assurer le développement intégré de leurs industries alimentaires.

21. S'agissant du développement intégré de la filière oléagineux-protéines animales (et, sous réserve de certaines modifications, d'autres filières analogues), la coopération internationale pourrait porter sur les domaines ci-après :

- Amélioration des graines et fruits oléagineux, pour en optimiser la teneur en graisse ou en huile;
- Maîtrise de techniques d'élevage améliorées pour la production de viande et de produits laitiers;
- Construction d'installations de stockage et de transport propres à assurer une plus longue conservation des matières premières, des produits semi-finis et des produits finis de l'industrie alimentaire;
- Mise en place de systèmes efficaces permettant d'assurer la régularité des approvisionnements en matières premières et produits intermédiaires;
- Amélioration de l'alimentation du bétail grâce à une utilisation plus large des ressources locales;
- Adoption de techniques nutritionnelles plus efficaces permettant l'emploi interchangeable de denrées agricoles de produits agro-alimentaires, et notamment de divers produits nouveaux;

En particulier :

- Maîtrise de procédés de traitement de nature à valoriser les sous-produits et produits connexes à des fins alimentaires et autres;
- Gestion des installations de traitement, notamment en ce qui concerne l'achat, l'entretien et la réparation des machines et de l'équipement;
- Mise en oeuvre de politiques à long terme en matière de commercialisation et de distribution, notamment la réalisation d'études sur l'évolution des habitudes alimentaires.

22. Nombreux sont les partenaires internationaux susceptibles de s'intéresser à une coopération internationale dans les domaines ci-dessus. Bien entendu, leur sélection dépendra de leur expérience, de leurs performances sur le plan technologique et de leur situation sur le plan technico-économique. Les coopératives agro-alimentaires dont les activités ont trait à la fois à l'agriculture et à l'industrie méritent une attention particulière. C'est là un problème qui sera traité au titre de la "Question No 2".

VI. POINTS A EXAMINER

23. Compte tenu de ce qui précède, les participants sont invités à examiner les points suivants :

- i) A quel point le développement intégré illustré par le cas de la filière oléagineux-protéines animales peut-il être considéré comme un moyen efficace d'augmenter la production alimentaire a) dans les pays qui disposent de denrées agricoles et b) dans les pays qui doivent importer ces denrées ?
- ii) Quelles mesures doivent adopter les pays en développement pour promouvoir une industrie alimentaire fondée sur des modèles diversifiés tels que la filière oléagineux-protéines animales ?
- iii) Quelles formes de coopération internationale pourraient être offertes par les divers partenaires éventuels dans les pays développés ?
- iv) Comment les gouvernements des pays développés pourraient-ils stimuler cette coopération ?
- v) Comment les gouvernements des pays en développement pourraient-ils stimuler la coopération internationale a) avec les pays industrialisés et b) entre pays en développement eux-mêmes ?
- vi) Comment l'ONUDI pourrait-elle promouvoir la notion d'approche intégrée de l'industrie alimentaire et stimuler la coopération internationale dans ce domaine ?

ANNEXE I

Documents d'information

1. Activités de transformation en aval dans l'industrie des huiles et des graisses végétales ID/WG.427/1
2. Problèmes de l'expansion de l'industrie laitière dans les pays en développement ID/WG.427/2
3. Quelques aspects de la filière des viandes blanches dans le monde ID/WG.427/5
4. Problèmes de l'industrie de la viande rouge
5. Approche intégrée du développement de l'industrie des huiles et graisses végétales et résultats.

